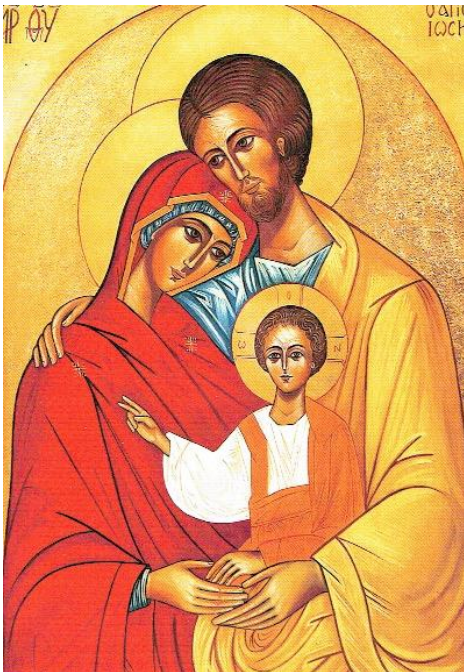


Fête de la Sainte Famille

En préliminaire, reconnaissons que l'Église a bien organisé sa liturgie. Après nous avoir fait célébrer la Solennité de la Nativité, en ce dimanche de l'octave de Noël c'est le tour de la Sainte Famille de Jésus sur terre. Dans sa logique en effet, la Nativité et la Sainte Famille sont les deux faces du seul et même mystère de l'incarnation. Car, pour que le "Verbe éternel" de Dieu devienne l'un de nous selon la chair, il convenait qu'il ait une famille comme pour chacun et chacune d'entre nous. Dieu le Père avait pris cette option pour que parmi nous, son Verbe soit à la fois "Vrai Dieu" et "Vrai homme". Prenant acte de cette option divine, l'Église a tout de suite qualifié de Sainte, la famille humaine qui avait coopéré au plan de Dieu. C'est ainsi qu'elle la propose comme modèle à toutes nos familles humaines en ce dimanche.



C'est vrai. Tous, nous sommes issus d'une famille. C'est vrai aussi, tous, nous avons besoin d'une famille pour un épanouissement intégral. C'est pourquoi depuis la nuit des temps, la famille est l'unique cadre de socialisation et d'acquisition des valeurs humaines. Par la célébration de la Sainte Famille qu'elle a organisée, l'Église voit plus grand et plus loin. Dans son souci de la transmission de la foi, elle compte beaucoup sur les familles. Ce n'est pas pour rien que lors du Concile de Vatican 2 elle appelait la famille par son diminutif "L'ecclesiola". La petite Église. Le synode convoqué par le pape François sur la famille en dit long. Aujourd'hui, nous en avons la preuve au travers des lectures proposées.

Avec nos familles, "petites Églises" ou "Églises domestiques", c'est la foi qu'il faut transmettre. Cette foi a de multiples facettes. La foi dans l'Alliance, la foi de chacun et de chacune dans l'autre et dans sa parole donnée, la foi des enfants en leurs parents et des parents en leurs enfants. Et au finish, la foi d'eux tous en un Dieu qui est venu habiter parmi nous. Prenant les risques de la vie avec nous et pour nous. Nous le rappelons souvent aux parents qui présentent leurs enfants au sacrement de baptême.

Célébrer la Sainte Famille dans l'octave de Noël c'est fixer le regard sur l'Enfant Jésus. Puisqu'en lui se concentre la longue histoire de la promesse faite à son ancêtre Abraham. L'épître aux Hébreux nous le présente d'ailleurs comme le modèle même de l'homme de foi. Nous savons ce que fut sa vie avec sa femme Sara. Récompensé pour sa foi inébranlable, malgré l'âge avancé pour lui et pour Sara, Dieu lui fit grâce d'un fils. Ils le nommèrent Isaac. (Dieu m'a exposé au rire). Sa joie d'avoir un fils tant attendu, il avait cent ans, était de courte durée. Car pour éprouver sa foi, ce fils lui fut demandé en sacrifice. Et, il ne s'y opposa

pas. Cette obéissance est riche de significations. Abraham était conscient qu'Isaac n'appartenait qu'à celui qui le lui avait donné. Et qu'en plus, sa maison n'était qu'une crèche du Seigneur.

Dans le fond, le sacrifice d'Isaac préfigurait celui du Christ sur la croix. Ceci nous donne de passer d'Abraham et Sara à Joseph et Marie. Le sacrifice de Jésus représentera aussi une dure épreuve humaine. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, le vieillard Siméon le révèle à Marie en compagnie de Joseph. Poussé par l'Esprit Saint, il vient au Temple quand, conformément au prescrit de la loi de purification de Moïse, Joseph et Marie présentent l'Enfant-Jésus au Seigneur. Ce qu'il dit est troublant : "cet enfant sera un signe de contradiction... Ton âme, à toi, Marie sera traversée par un glaive". En attendant, Marie gardait tout dans le silence de son cœur. Jésus grandissait, se fortifiait, rempli de sagesse; et la grâce de Dieu était sur lui.

Ces deux cas évoqués donnent de leur matière à la célébration de la Sainte Famille. Il ne s'agit pas seulement d'y chercher un modèle formel pour nos familles humaines. Mais plutôt, un exemple à imiter jusque dans les détails. AINSI donc, comme Abraham et Sara, comme Joseph et Marie, que tous les parents soient conscients de répondre de leurs enfants à Dieu qui les leur a donnés. Et que par conséquent, leurs maisons sont des crèches de Dieu. De l'autre côté, comme Isaac et Jésus, que tous les enfants intègrent qu'ils sont là selon la volonté de Dieu, par leurs parents. En même temps que les parents ont le devoir de les éduquer pour Dieu, les enfants ont celui de les aimer, de leur obéir pour Dieu. Cependant, on n'oublie pas le droit qu'a chaque camp.

Amen !

Jean de Dieu Muinisaka